

Les HISTOIRES de St-Affrique



Saison 4
2024

6 Place Paul Painlevé,
12400 SAINT-AFFRIQUE
Tél. : 05 65 49 07 31

maison-memoire@ville-saintaffrique.fr



VILLE DE **saint
affrique**
en Pays de Roquefort

EDITO

Notre histoire du pays Saint-Affricain démontre une nouvelle fois sa richesse par ce 4^{ème} opus des « Histoires de Saint-Affrique ».

L'équipe de la Maison de la Mémoire vous propose sous un format livret : l'Histoire des lieux, personnes, évènements et productions de notre territoire. Ce nouveau livret vient compléter une collection déjà plébiscitée par le public de 10 nouvelles thématiques retraçant notre histoire locale.

Notre municipalité a fait donc le choix année par année de retracer par ce modeste travail la mémoire de la « Vilotte ». C'est aussi une volonté de transmettre à toutes les générations notre histoire.

Nous remercions tout particulièrement la Maison de la Mémoire de Saint-Affrique pour son travail de recherche et d'équipe et tous celles et ceux qui ont participé une nouvelle fois à la réalisation de ce livret, associations, partenaires et agents de la collectivité. Ce petit livret devient un véritable objet à conserver et à transmettre, à travers une série déjà culte des « Histoires de Saint-Affrique ».

Nous vous souhaitons une bonne lecture, riche de découvertes, souvenirs, images et anecdotes qui font de ce travail, un vrai travail de partage du savoir.



Sébastien DAVID
Maire de Saint-Affrique
Président délégué du
département de l'Aveyron



Guillaume BESSIERE
Maire adjoint de Saint-Affrique
Délégué aux patrimoines et aux écoles

SOMMAIRE

ÉPISODE 1	SAINTE-AFF EN QUELQUES DATES	P 4-5
ÉPISODE 2	MGR CHARLES GINISTY (1864 - 1946)	P 6-7
ÉPISODE 3	LES CHÂTEAUX	P 8-9
ÉPISODE 4	JACQUES VAIZY / ÉDOUARD PEYRE (1924 - 2011)	P 10-11
ÉPISODE 5	UNE VILLE FORTIFIÉE	P 12-13

ÉPISODE 6	LA CUISINE SALÉE	P 14-15
ÉPISODE 7	LES STATUES - MENHIRS	P 16-17
ÉPISODE 8	LES FROMAGES	P 18-19
ÉPISODE 9	LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE	P 20-21
ÉPISODE 10	LES SPORTS	P 22-23

LES JEUX	P 24-33
----------	---------

REMERCIEMENTS TÉLÉCHARGEMENTS	P 34 -35
----------------------------------	----------

SAINT-AFFRIQUE EN QUELQUES DATES

DE LA PRÉHISTOIRE À LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

Vue aérienne de Saint-Affrique en 2017

La ville de Saint-Affrique est plus que millénaire. Son histoire est jalonnée de dates dont certaines résonnent encore dans l'esprit des habitants. Des historiens et érudits locaux ont retracé ce passé dans divers ouvrages ou articles (l'abbé Nayral, Henri Affre, l'abbé Denis Teissier, Gaston Boulouis, François Marret, François Decuq, Jacques Vaizy, Jean Carel... et d'autres encore).

Jean Poujol a démontré la présence d'habitat au rocher de Caylus depuis la Préhistoire. Mais, ce n'est qu'en 942 que le nom de Saint-Affrique apparaît officiellement pour la première fois. Puis, les seigneurs de Caylus ont érigé un château sur le rocher du même nom. Il sera démantelé en 1238 sur ordre de Raymond VII, Comte de Toulouse.

+ À SAVOIR

Pendant la Révolution française, la « Bande noire » sévissait à Saint-Affrique et terrorisait la population.

La tour du Théron, vestige des fortifications

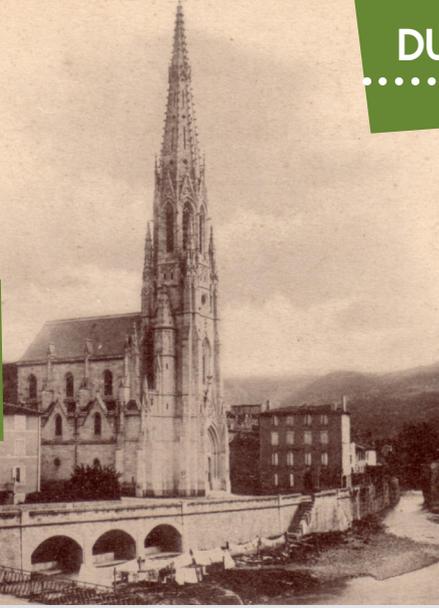
Au Moyen-Âge, toujours, l'emblématique pont Vieux est construit (au 14^{ème} siècle probablement). En 1408, une grande crue de la Sorgues emporte le moulin de Cabrol qui lui était adossé, côté ville. Sur le pont, une plaque rappelle qu'en 1628, la ville, fortifiée, a été assiégée par l'armée royale et défendue par les femmes de la ville notamment. En conséquence, le cardinal de Richelieu fait détruire les remparts vers 1632, afin de mettre à mal les contestations de la population protestante.

Le pont Vieux

+ À SAVOIR

En 1854, une terrible épidémie de choléra sévit à Saint-Affrique, les vierges votives sur les façades des habitations en témoignent encore.

DU 19^{ÈME} SIÈCLE À NOS JOURS



Les lavoirs, les quais et l'église en construction au début du 20^{ème} siècle

Après la construction de l'hôpital royal en 1756, la ville se transforme tout au long du 19^{ème} siècle avec, entre autres, celles des : pont Neuf (1810), palais de justice (1851), collège Saint-Gabriel (1851) Hôtel de ville (1861), gare (1874), pont du Centenaire (1889), jardin public (vers 1890), école Saint-Jean-Baptiste (1891), église, quais et lavoirs (1894-1913).

Après le terrible choc de la Première guerre mondiale, le monument aux morts est inauguré en 1924. Surviennent alors les grandes inondations de 1930 et 1933.

✚ EN OCCITAN

Date : data

Esprit : esperit

Noir : negre

Nouveau : novèl

Kiosque : quiòsc



Inauguration du boulo-drome en 1936

Puis, les transformations se poursuivent au 20^{ème} siècle avec les inaugurations du boulevard Trémoulet et du nouvel hôpital (1933), le boulo-drome (1936), le kiosque (1950), le nouvel hôtel des postes (1955), l'école Blanchard (1956), les HLM de la Capelle (1960), l'école EDF (1963-1966), la piscine (1965), le lycée Jean Jaurès (1966-1968), le lycée La Cazotte (1969), le pont de la Résistance (1971)... jusqu'au 21^{ème} siècle, tout autant marqué par de grands sinistres (crues de 1992 et 2014 notamment) et de nouvelles réalisations : centre nautique (2007), base de loisirs de La Gravière (2013), nouvel Office de tourisme (2021)...

Construction du pont de la Résistance en 1971

✚ MAIS AUSSI

Sur une des piles du pont du Chemin de fer, une plaque signale la hauteur de la Sorgues lors des inondations de 1930.



MGR CHARLES
GINISTY (1864 - 1946)

ÉPISODE
2

SAISON 4

SA JEUNESSE ET SA FORMATION

✚ À SAVOIR

Lors de ses études à Saint-Affrique, le collège Saint-Gabriel était dirigé par le Père Majorel. Il en a écrit la biographie.

Charles Ginisty est né à Saint-Saturnin-de-Lenne le 8 mai 1864. Ses parents sont des catholiques très croyants. Il aura 13 frères et sœurs parmi lesquels deux missionnaires et une religieuse.

Il commence ses études à Saint-Saturnin-de-Lenne puis les poursuit au collège Saint-Gabriel de Saint-Affrique. Il entre ensuite au Petit séminaire de Rodez. Il continue ses études à Saint Sulpice à Paris. À l'issue de celles-ci, il est ordonné prêtre en septembre 1889 par Monseigneur Bourret, évêque de Rodez et futur cardinal. Cet homme l'influencera tout le reste de sa vie. Il l'envoie parfaire sa formation au Séminaire français de Rome de 1889 à 1891. Charles Ginisty en revient

docteur en théologie. En 1899, il est nommé prêtre de la paroisse de Cransac, où il fait construire une nouvelle église. En 1906 il est nommé curé-archiprêtre de Saint-Affrique. Sa réputation « d'évêque bâtisseur » va continuer de se forger avec l'achèvement de l'église de la ville.

SAINT-AFFRIQUE - L'Église



Couverture du livret du couronnement de Notre-Dame de Miséricorde en 1913

✚ À SAVOIR

En 1913, les fêtes qu'il organise pour la consécration de l'église sont l'occasion d'inaugurer l'arrivée de l'électricité à Saint-Affrique avec « l'embranchement électrique du clocher ».



La nouvelle église Notre-Dame de Miséricorde

DE SON SACRE À LA FIN DE SA VIE

Au printemps 1914, il est nommé évêque de Verdun. La cérémonie du sacre est organisée lors des fêtes de l'Ascension, le 17 mai 1914 en l'église de Saint-Affrique. C'est un grand succès populaire.

Il arrive à Verdun le 11 juin. Peu après, la guerre est déclarée. Malgré l'intensité des combats, il reste sur place et sera l'un des derniers à évacuer la ville. Pour cela, il sera fait Chevalier de la Légion d'Honneur en octobre 1918. Il est proche des combattants dès les premiers jours du conflit, on le surnommait « l'évêque des soldats ».

Détail de la crosse épiscopale offerte par les Saint-Affricains à Mgr Charles Ginisty aujourd'hui conservée à la Maison de la Mémoire

À la fin de la guerre le diocèse de Verdun, dont il a la charge, est particulièrement dévasté. Il va avoir l'idée de bâtir l'Ossuaire de Douaumont afin de donner une sépulture digne à tous les soldats tombés au front et un lieu de recueillement pour leurs proches. Il consacra le reste de sa vie à ce projet. L'inauguration du monument a lieu le 7 août 1932. En signe de reconnaissance pour cette œuvre il est décoré du titre de Commandeur de la Légion d'Honneur en 1939. Il décède le 7 janvier 1946.

Mgr Ginisty, entouré de soldats de l'armée active de l'Est et de l'armée territoriale du Midi en juin 1914 à Verdun



MAIS AUSSI

« Mgr » est l'abréviation de « Monseigneur », titre qui désigne un évêque.

L'Ossuaire de Douaumont



EN OCCITAN

Frère : fraire

Prêtre : prèire

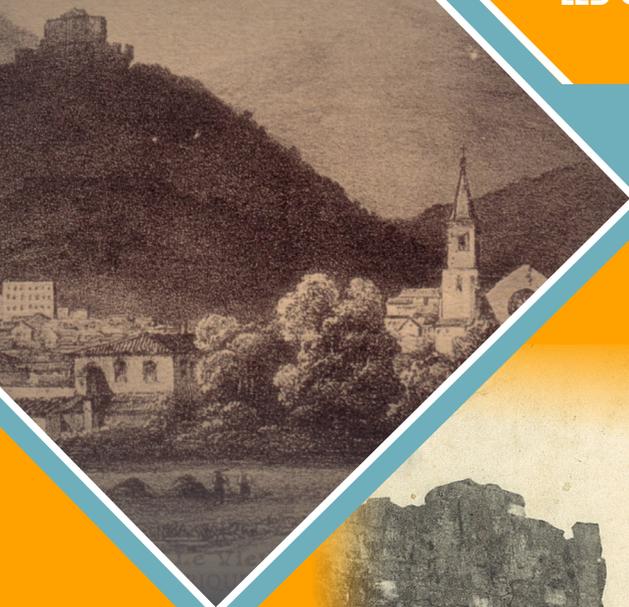
Électricité : electricitat

Vie : vida

Jour : jorn

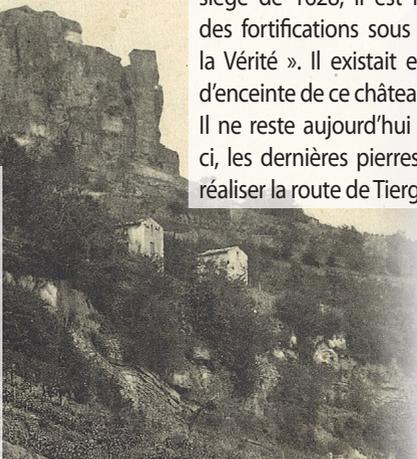


LES CHÂTEAUX

LES CHÂTEAUX
DES CAYLUS

Au Moyen-Âge, le château de Caylus, propriété des seigneurs du même nom, était bâti sur le rocher qui domine Saint-Affrique. Il était défendu par de hautes et épaisses murailles. En 1238, Raymond VII, comte de Toulouse le fit démanteler en représailles de la trahison des seigneurs de Caylus. Plus tard, lors du siège de 1628, il est mentionné sur le plan des fortifications sous l'appellation « Fort de la Vérité ». Il existait encore en 1658 le mur d'enceinte de ce château-fort dans sa globalité. Il ne reste aujourd'hui aucune trace de celui-ci, les dernières pierres ayant été prises pour réaliser la route de Tiergues.

À l'Est, la « forteresse » de Vendeloves ouvre la porte sur la vallée de la Sorgues et ses nombreux châteaux pour défendre la route commerciale vers le Lodévois. À la fin du Moyen-Âge, il demeure des parties de courtines et une maison sans caractère spécifique. En 1816, les restes du château seront vendus.



Rocher de Caylus et route de Tiergues

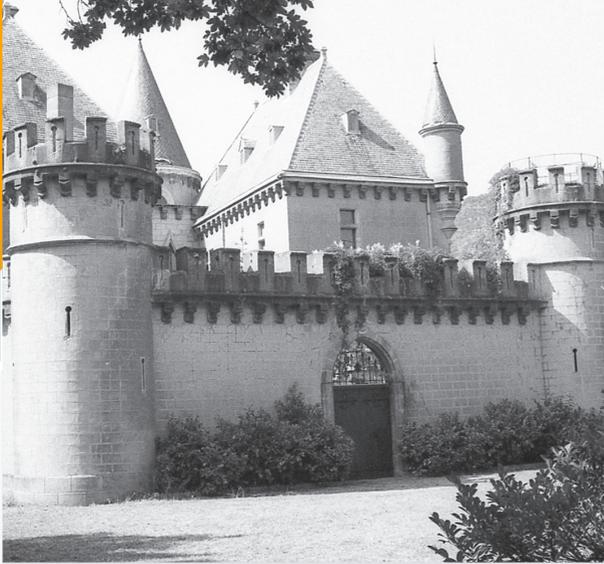
Bournac, quant à lui, était un poste avancé défendant l'Ouest du Saint-Affricain. Il fut détruit à la Révolution et sa ruine fut vendue sans jamais être reconstruite. Aujourd'hui une partie des murs a été utilisée dans la construction du presbytère.

Vue générale de Bournac



+ À SAVOIR

En 1808, lors de l'empierrement de la route de Tiergues, un coffre fut découvert. À l'intérieur, se trouvaient des sous melgoriens en argent, une clé d'une forme extraordinaire et d'autres objets, dont les plus précieux ont été déposés au musée de Rodez.



Château de Vailhauzy

Certaines anciennes constructions, plus éloignées de Saint-Affrique servaient parfois de péage. C'est le cas d'une tour rectangulaire à Savignac ou du château de Peyralbe situé sur la route d'Albi.

À partir du 14^{ème} siècle de nouveaux châteaux font leur apparition. Le château de Vailhauzy, qui fut la résidence des Solages, était dégradé dès l'année 1700 et complètement en ruine au 19^{ème} siècle. Il a été restauré au début du 20^{ème} siècle dans le style « château de la Loire » par un élève de Viollet le Duc. On peut y voir aujourd'hui : tours, échauguettes, gargouilles...

Au Nord-Est de Saint-Affrique se trouve le château du Mas Rougier. Cet édifice rectangulaire possède deux tours, une tourelle et plusieurs fenêtres à meneaux. Il est inscrit aux monuments historiques depuis 1979.



SAINT-AFFRIQUE — Château de Vaxergues
Château de Vaxergues

EN OCCITAN

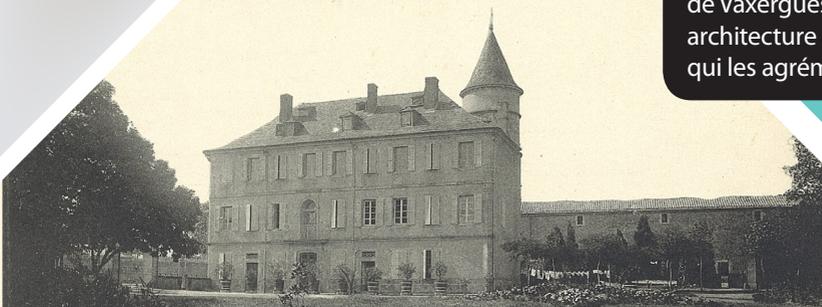
- Rocher : ròc
- Vallée : val
- Vérité : vertat
- Ronde : redonda
- Fenêtre : fenèstra

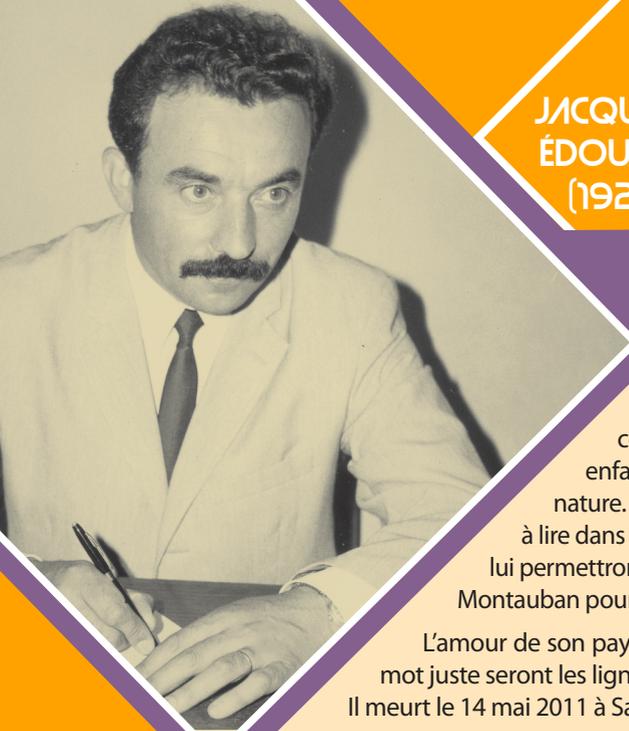
Château de Tiergues

Domaine de TIERGUES (Aveyron) — Le Château.

MAIS AUSSI

D'autres grandes demeures sont également appelées châteaux. C'est le cas de Tiergues et de Vaxergues du fait de leur architecture et de la tour ronde qui les agrémente.





JACQUES VAIZY /
ÉDOUARD PEYRE
(1924 - 2011)

ÉPISODE
4

SAISON 4

UN SAINT-AFFRICAIN

Édouard Peyre est né le 29 décembre 1924 dans le petit village de Vailhauzy, commune de Saint-Affrique. Il vit une enfance libre où il apprend la vie dans la nature. Il adore la lecture et prétend qu'il a appris à lire dans « Le Progrès ». Ses bons résultats scolaires lui permettront d'étudier à l'École Normale à Rodez et à Montauban pour devenir instituteur.

L'amour de son pays, dans le respect d'autrui, et le choix du mot juste seront les lignes de conduite de son existence. Il meurt le 14 mai 2011 à Saint-Affrique.

+ À SAVOIR

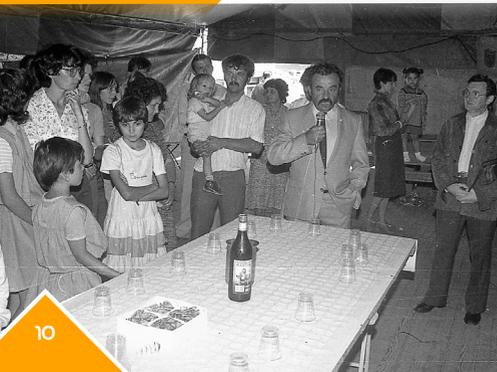
« Abirmats » est le surnom donné aux Saint-Affricains et provient d'une expression locale.

UN HOMME ENGAGÉ

+ À SAVOIR

Il s'implique aussi dans la vie associative locale et devient notamment président de l'association « Mémoire du pays Saint-Affricain ».

Edouard Peyre à la fête de Vailhauzy, en septembre 1983



Ancienne carte postale de Vailhauzy



D'abord enseignant à Ayssènes et à Montclar, il devient instituteur à Tournemire, de 1950 à 1980. Il saura transmettre son amour de la littérature et de l'écriture à ses élèves. Il leur permettra de découvrir par eux-mêmes leur région en utilisant la pédagogie Freinet. En parallèle de son activité professionnelle, il s'implique dans les affaires communales locales. Ainsi, il est secrétaire de mairie à Tournemire pendant 37 ans (de 1953 à 1990), conseiller municipal et adjoint au maire de Saint-Affrique de 1965 à 1989.

Un soir où il était seul, Édouard Peyre relit « Le Progrès Saint-Affricain » de la semaine. Il se dit alors qu'il manque une chronique sur l'histoire et la culture locales que les lecteurs retrouveraient chaque semaine, au même endroit. Il écrit un premier article et choisit un pseudonyme. Ainsi débute la rédaction du « Billet de Jacques Vaizy », qui durera de 1962 à 2006 et comporte plus de 2.200 « Billets ».



Dédicace de livres à Saint-Affrique, le 12 juillet 1997

UN ÉCRIVAIN

Son sens de l'écoute, ses capacités de rédaction et son style unique, à la fois humoristique et respectueux, font de Jacques Vaizy un bon interprète de la vie locale populaire pour les « abirmats ». Ses lecteurs retrouvent le récit simple d'une vie au naturel, dans laquelle ils se reconnaissent. Le travail est, pour lui, la seule source de progression personnelle. Il est l'auteur de huit ouvrages.

Son amour du récit sera récompensé par la médaille de Chevalier des Arts et des Lettres le 22 mars 1997, à la mairie de Saint-Affrique.

+ MAIS AUSSI

« Vaizy » est la contraction du nom de son village natal Vailhauzy et « Jacques » est le prénom de son grand-père paternel.

Visite au Progrès du préfet Fedini, le 4 avril 1996



Décoration du titre de Chevalier des Arts et de Lettres le 22 mars 1997 à la mairie de Saint-Affrique

+ EN OCCITAN

- Pays : país
- Littérature : literatura
- Amour : amor
- Journal : jornal
- Populaire : popular

DES REMPARTS
POUR LA GUERRE
DE 100 ANS. . .

En 1353, Saint-Affrique assure sa protection contre les Anglais, grâce à la construction de remparts et de fossés. Cela ne sera pas suffisant et la ville passera sous domination anglaise en 1362, comme l'ensemble du Rouergue. Cette situation durera jusqu'en 1369 où, après avoir chassé les Anglais, Saint-Affrique repassera sous le contrôle du roi de France Charles V.

+ À SAVOIR

Pour entrer dans la ville fortifiée il y avait 4 portes : de la Matte, Notre-Dame, Saint-Antoine et du Temple

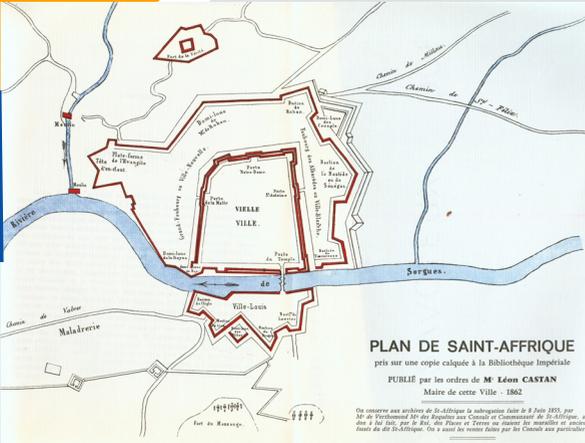
. . . ET POUR LES
GUERRES DE RELIGIONS.

En 1628, les remparts, entretenus et améliorés par l'ajout de demi-lunes et de bastions, sont de nouveau mis à l'épreuve. En effet, lors des guerres de religions, Saint-Affrique étant une ville à forte présence protestante, se voit assiégée par le prince de Condé sur ordre de Richelieu.



La plaque sur le pont Vieux commémorant la lutte des femmes en 1628

Lors de cette période de troubles, toute la ville sera mise à contribution. Une plaque près du pont Vieux commémore le combat remporté par les femmes de la ville, les opposant aux soldats du roi. Au cours de cette tentative, Richelieu ne réussira pas à assiéger la ville marquant une victoire pour les Saint-Affricains.



Plan des remparts relevé en 1628

C'est en 1632, suite à la paix d'Alès, que Saint-Affrique perd ses fortifications. En effet, sur ordre de Richelieu, monsieur de Verthamon détruit les remparts et rebouche les fossés qui ont été par la suite transformés en jardins.

✚ EN OCCITAN

Aujourd'hui : uèi
 Anglais : anglés
 Construire : bastir
 Ville : vila
 Rempart : muralha

... MAIS PAS TOTALEMENT.

Aujourd'hui, même si les remparts ont été détruits, on peut en deviner les tracés. Les fossés puis jardins sont devenus des boulevards : Victor Hugo, de la République et Charles de Gaulle.

Il reste dans la ville deux tours témoignant des fortifications. Une se trouve au niveau du Pont Vieux : elle porte le nom de tour du Théron. La deuxième, la tour del Bastié se situe sur la Place de la Liberté.

La présence de toutes ces traces du passé nous permet de mieux comprendre ce que nos ancêtres ont vécu et ainsi de faire perdurer leur histoire, notre histoire.



La tour du Théron



La tour del Bastié

✚ À SAVOIR

Le boulevard Victor Hugo accueille le célèbre marché du samedi matin chaque semaine.



Le mythique hôtel-restaurant
Le Moderne à côté de la gare

+ À SAVOIR

De nombreuses salades sauvages sont cueillies dans la région de Saint-Affrique : les pissenlits, les bézègues, la doucette... Mais aussi les poireaux et les asperges sauvages, et les respounchous.

LE GATIS

Cette spécialité de la région saint-affricaine est une brioche individuelle au fromage inventée vers 1900. La pâte à brioche est fourrée d'un mélange de roquefort et de fromage de Laguiole. Elle se mange traditionnellement en entrée, à peine sortie du four.



La fabrication de la saucisse de cochon

LE MELSAT

Le melsat est appelé aussi saucisse aux œufs ou saucisse blanche. C'est une saucisse à base de pain trempé dans des œufs battus et de la chair à saucisse. Une fois fabriquée, on la fait sécher quelques jours avant de la déguster dans la soupe ou cuite à la poêle.

+ À SAVOIR

Le flambadou est un ustensile de cuisine constitué d'un cône percé avec un long manche. On place le cône dans la braise jusqu'à ce qu'il rougisse. Le lard y est déposé. Avec la chaleur, il fond et va « flamber » les aliments.



Un flambadou et son tournebroche

LE LIÈRE À LA BROCHE

Pièce noble de gibier, le lièvre est cuit à la broche dans le pays saint-affricain. Il est flambé au lard avec un capucin que l'on appelle, en Aveyron, un flambadou. Il se mange saignant accompagné de son saupiquet, une sauce où le foie préalablement écrasé mijote avec des oignons, des aromates, du vin rouge et auquel on ajoute le sang en fin de cuisson. La recette varie selon les familles.

LES TRIPOUX

Les tripoux sont des boules d'estomac de mouton farcies, en sauce. De longues lanières d'estomac de mouton sont découpées puis farcies de jambon, d'ail et de persil, avant d'être roulées et attachées avec un boyau. Ils vont mijoter longtemps et doucement dans un bouillon aromatisé au vin blanc et à la tomate.



Plat de tripoux

LA PASCADÉ

Sorte de crêpe, elle se prépare avec de la farine, des œufs, le tout battu avec du lait. Sa cuisson se fait dans une grande poêle. La pascadé se mange aussi bien salée agrémentée de lardons, fromage... que sucrée avec de la confiture ou du sucre. C'est un plat facile et rapide à réaliser.

EN OCCITAN

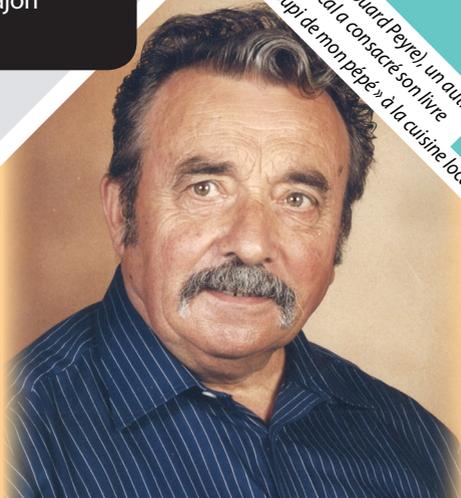
Poêle : padena

Lièvre : lèbre

Jambon : cambajon

Crêpe : pescajon

Soupe : sopa



Jacques Vaizy (Edouard Peyre), un autre
gastronome local (à consacrer son livre
« Dans le toupi de mon père » à la cuisine locale

Menu de 1932



LES FARÇOUS

Les farçous sont des galettes cuites à la poêle, faites avec le vert des blettes et de la chair à saucisse, des œufs et un peu de farine. Mais la recette change d'une famille à l'autre. Certains ne mettent pas de viande, d'autres pas d'œufs.... Les blettes peuvent être remplacées par des épinards et même des orties.

LES STATUES
-MENHIRSDES STATUES PRÉHISTO-
RIQUES REDÉCOUVERTES

Si vous vous promenez au nord de la Méditerranée, vous pourrez rencontrer plusieurs pierres dressées et sculptées. Ce sont des statues-menhirs. Selon leurs caractéristiques (et géographie), elles ont été classées dans plusieurs groupes. Dans notre région, les statues retrouvées font partie du « groupe rouergat ». À Saint-Affrique, il y a à ce jour celles de Bournac et de Bancanel . Des recherches archéologiques ont déterminé que leur présence dans le Rouergue date de 3200-2400 ans avant Jésus-Christ. Dans les années 1880, un abbé du nom de Frédéric Hermet commence à les étudier. Il proposera le nom « statue-menhir » qui sera accepté par l'académie. Ce mot associe statue et menhir du Breton signifiant pierre dressée.

Statue-menhir de Bancanel (commune de Saint-Affrique)

LES STATUES-MENHIRS
ET NOUS

Aujourd'hui, faisant partie du patrimoine, elles sont dans plusieurs cas à l'origine de sentiers archéologiques leur permettant d'être mises en valeur. Certaines sont aussi les éléments clés d'expositions comme en 1891 où 4 ont été exposées à la gare de Saint-Affrique par F. Hermet. Ces statues-menhirs sont aussi présentes dans la littérature et servent d'inspiration à de nombreux artistes. Leurs découvertes se font souvent par accident, par exemple quand un agriculteur laboure ses champs. Si vous pensez que nous les connaissons toutes et que nous n'avons rien d'autres à découvrir à leurs sujets détrompez-vous. Plusieurs ont été découvertes depuis 2005. De même, leurs fonctions originelles restent encore mystérieuses.

+ SAVOIR

Les pierres utilisées dans le Saint-Affricain sont essentiellement des grès.

+ SAVOIR

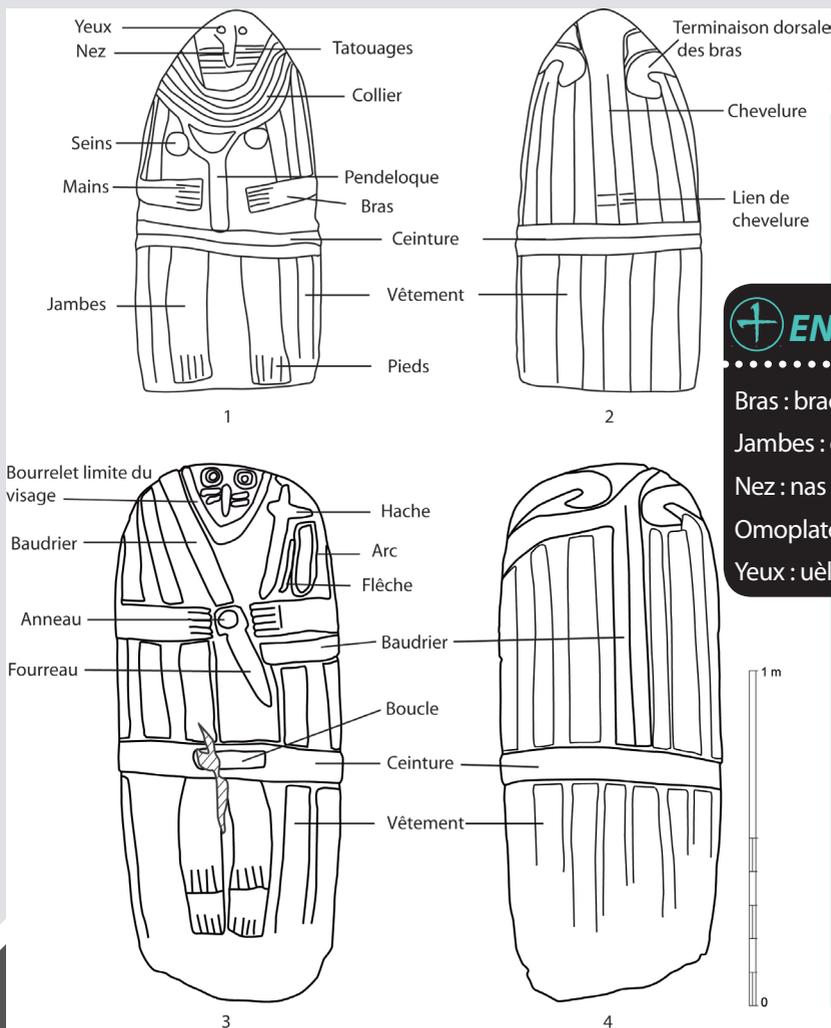
La Maison de la Mémoire du pays saint-affricain expose deux statues-menhirs originales : Bournac et Saumecourte 3.



Statue-menhir de Saumecourte 3

DESCRIPTION DES STATUES-MENHIRS

Une statue-menhir est un bloc, de taille variable, sculpté ou gravé représentant un homme ou une femme. Elles sont toutes sculptées de chaque côté avec un visage possédant des yeux, un nez ainsi que des bandes tatouées sous les yeux. Elles ont aussi des bras, des omoplates et des jambes. Dans certains cas, il y a présence de vêtements. Des différences d'éléments entre les hommes et les femmes sont à noter : Les femmes ont des seins, des cheveux en arrière, une parure, ainsi qu'une ceinture sans boucle. Leurs jambes sont écartées. Les hommes, quant à eux, ont un baudrier avec un poignard, des armes (hache, arc...), une ceinture avec boucle et leurs jambes sont jointes.



EN OCCITAN

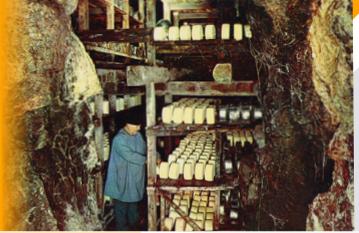
- Bras : braç
- Jambes : camba
- Nez : nas
- Omoplates : paleta
- Yeux : uèlhs

LE ROQUEFORT



La ferme de Tiergues un jour de traite

L'intérieur d'une cave de Roquefort



+ À SAVOIR

Le petit village de Saint-Jean d'Alcapiès était spécialisé dans la fabrication des paniers en vannerie pour le transport des roqueforts.

Le roquefort est un fromage au lait cru de brebis dans lequel on va ensemencer du « penicillium roqueforti » (le vert). Le fromage est alors mis en affinage dans les caves du village de Roquefort pour plusieurs mois. Il peut être dégusté tel quel sur du pain, accompagné de fruits ou de confitures. Il entre également dans la composition de plusieurs recettes de sauces, tartes...

LE PÉRAIL

Au début de l'été, le caillé de brebis est mis en forme dans des faisselles pour être égoutté. C'est la fabrication du péraïl. Après quelques jours, il est démoulé et placé sur un lit de joncs à la cave. On peut le déguster tout de suite ou le laisser s'affiner dans le garde-manger.

Le transport des paniers de roqueforts



Le célèbre plateau de roqueforts de l'hôtel-restaurant Le Moderne à Saint-Affrique



+ À SAVOIR

Pour pouvoir faire une campagne laitière, il faut que les brebis aient des agneaux. De nombreuses fermes pratiquent l'insémination artificielle programmée afin que les brebis produisent du lait toutes en même temps.

LE CAILLÉ

À la fin de la campagne laitière du roquefort, avec le lait de brebis, on fabrique du caillé. Après avoir chauffé le lait à 35°, il faut ajouter 2 gouttes de présure par litre et le laisser refroidir à température ambiante. Gardez-le ensuite au frais dans des saladiers. Il se mange au dessert ou au goûter, mélangé à de la confiture ou du sucre. Il se déguste aussi nature ou avec une pincée de sel.

LE LAPET

Le lapet est une très vieille recette un peu oubliée de nos jours. Elle consiste à mettre du lait de brebis à aigrir dans un pot en terre ou un bidon de lait, avec du sel et du poivre. Au bout de plusieurs jours le lait se caille et il faut l'égoutter quelques jours avant de le manger.

LA REBARBE

La rebarbe est un fromage fabriqué avec les brisures de roquefort. On utilise ceux qui sont trop ou pas assez affinés et ceux qui sont brisés. Les roqueforts sont écrasés en une pâte forte en goût. Elle se mange tartinée sur du pain, avec ou sans beurre.

✚ EN OCCITAN

Beurre : burre

Fromage : formatge

Manger : manjar

Pain : pan

Sel : sal



Une éleveuse de brebis des Costes-Gozon

✚ MAIS AUSSI

Il existe tout un patrimoine agropastoral à découvrir lors de vos promenades : caselles, lavognes, quilles, bouissières...

Une lavogne



LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

LA PARTICIPATION POPULAIRE

SUBDIVISION DE REGION
Montpellier
4e Saint



ORDRE DE RÉQUISITION

Application des lois et décrets en vigueur sur les réquisitions militaires. Il est ordonné à tout propriétaire:
D'animaux classés.
D'animaux affectés comme momentanément impropres au service.
De chevaux et juments ayant atteint l'âge de *deux ans* ou de mâles et mules ayant atteint l'âge de *trois ans* depuis le 1^{er} janvier de l'année de la mobilisation.
Et animaux introduits dans le commerce depuis le dernier classement ou n'ayant pas été présentés à ce classement.
Et ayant d'ailleurs l'âge indiqué au paragraphe précédent,
de les présenter le *deuxième* jour de la mobilisation à *deux* heures du matin à la Commission de réquisition
à *Saint-Affrique*. Place de l'Horloge
Les animaux seront amenés avec harnais. Ils pourront d'une longe et frêne en bon état.

Affiche de réquisition des chevaux du 3 août 1914

Le 2 août 1914, le tocsin résonne à Saint-Affrique. Tous les hommes mobilisés de la région convergent vers la gare pour regagner leurs régiments.

L'hôpital militaire auxiliaire n°22 est installé à la Maison du Peuple de 1915 à 1918 avec deux annexes, l'une au couvent des sœurs de Cluny (actuel collège Jeanne d'Arc), l'autre au domaine du Vern. Toute la Nation va alors s'unir pour soutenir ses soldats face à l'ennemi allemand.

Les Saint-Affricaines se retrouvent dans les ouvriers (Tribunal, Miséricorde, Maison du Peuple) afin de confectionner des vêtements, draps, bandages... pour les soldats. Toutes les productions de l'arrondissement sont expédiées par le train grâce à la gare de la ville.

Des spectacles et des quêtes sont organisés tout au long du conflit afin de récolter des fonds au profit des soldats.

+ À SAVOIR

Le 122^{ème} Régiment d'Infanterie était basé à Rodez depuis 1907 et constitué de bon nombre de soldats aveyronnais. Sa devise était « Qué li bèngoun » : « Qu'ils y viennent » en occitan.



La gare de Saint-Affrique le jour de la mobilisation

+ À SAVOIR

Inauguré le 12 novembre 1924, le monument aux morts de la ville est l'œuvre du sculpteur saint-affricain Jules Roustan.

L'hôpital militaire auxiliaire n°22
(Petit Carré d'Art actuel)



216 noms de soldats « morts pour la France » figurent sur le monument aux morts de Saint-Affrique. Mais des centaines d'autres ont été mobilisés. Des Saint-Affricains plus célèbres ont également apporté leurs contributions à l'effort de guerre. Ce sont : Émile Borel, le général de Castelnau et l'évêque Charles Ginisty.

Émile Borel est né à Saint-Affrique en 1871. Il s'engage dans l'armée en 1915. Il sera envoyé au front. Puis, il occupera d'importantes fonctions aux plus hauts sommets de l'état. Il mettra également ses compétences scientifiques au profit du pays au sein du Service des Inventions intéressant la Défense Nationale.

Le général de Castelnau naît à Saint-Affrique en 1851. En 1914 il est le général de la 2^{ème} armée dite « de Lorraine ». Il sera le second du maréchal Joffre. Il occupe ses fonctions militaires jusqu'à la fin de la guerre. Après une grande victoire en septembre 1914 à Nancy, les Saint-Affricains lui offrent une épée d'honneur, aujourd'hui conservée à la Maison de la Mémoire du pays saint-affricain.

Charles Ginisty est né en 1864 à Saint-Saturnin-de-Lenne. En 1906, il est nommé curé-archiprêtre de Saint-Affrique. Il termine la construction de l'église. Le 17 mai 1914, il est sacré évêque de Verdun en l'église de Saint-Affrique. Dès le début de la guerre, et tout au long de sa vie, il se consacre au secours et au souvenir des soldats. Il est à l'origine de la construction de l'ossuaire de Douaumont, inauguré en 1932.

✚ EN OCCITAN

Peuple : pòble

Vêtement : vestit

Spectacle : spectacle

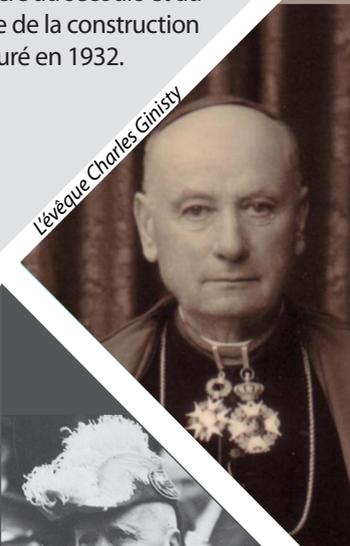
Victoire : victòria

Souvenir : sovenir

✚ MAIS AUSSI

L'épée d'honneur du général de Castelnau a été créée par Abel Lafleur, sculpteur et médailleur aveyronnais né à Rodez en 1875.

L'évêque Charles Ginisty



Émile Borel



Le général de Castelnau

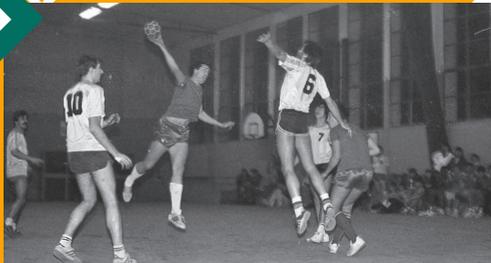


Pommeau de l'épée d'honneur du général de Castelnau représentant une vue de Saint-Affrique et son blason

LES SPORTS

Ski à Saint-Affrique au début du 20^{ème} siècle

Le Saint-Affrique Handball créé en 1981 (ici un match de 1984)



+ À SAVOIR

Vous pouvez rencontrer de nombreux membres des clubs sportifs lors du forum des associations qui a lieu chaque année au début du mois de septembre.

- Le Rugby Club Saint-Affricain fondé en 1910 par André Martin
 - Le Stade Saint-Affricain (football) qui existe depuis 1919
- Mais depuis le 19^{ème} siècle le tissu associatif sportif n'a eu de cesse de s'étoffer pour le plus grand plaisir des habitants de la région.

La ville de Saint-Affrique compte plus de 150 associations dont une cinquantaine proposent des activités sportives diverses, des plus classiques aux plus exotiques.

Parmi les plus anciens clubs sportifs, on peut citer :

- Le Vélo Club Saint-Affricain créé en 1893 ainsi que la première course du 14 juillet

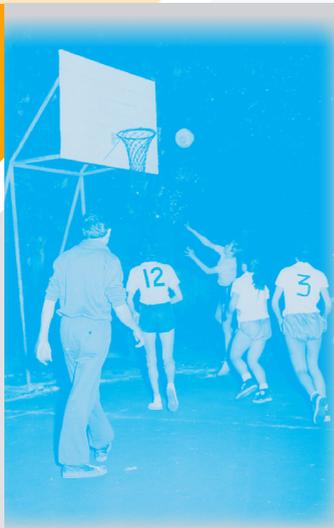
+ À SAVOIR

Pour obtenir des renseignements sur les associations, notamment sportives, vous pouvez contacter la Maison de l'Éducation Populaire de Saint-Affrique.

Arrivée du Grand prix cycliste des fêtes de la ville en 1960



Concours de boules du 15 août 1988



Équipe féminine de basket-ball de 1959





Tournoi de football en 1984

+ EN OCCITAN

Ancien : ancian

Ballon : balon

Jeu : jòc

Première : primièra

Année : annada



Finale régionale de rugby en 1984

+ MAIS AUSSI

Le Comité des Sports est créé en 1977 pour fédérer les clubs locaux.

Le club de judo en 1989



Question 1 : Saint-Affrique a plus de :

- a) 100 ans b) 1000 ans c) 10 000 ans

Question 2 : Le rocher de Caylus est habité depuis :

- a) Le Moyen-Âge b) L'Antiquité c) La Préhistoire

Question 3 : En quelle année a eu lieu le siège de Saint-Affrique ?

- a) 1628 b) 1408 c) 1789

Question 4 : Quel est le nom du pont construit en 1889 ?

- a) Centenaire b) Neuf c) Résistance

Réponses : 1 : b, 2 : c, 3 : a, 4 : a

REBUS

1)



i



r

2)



Réponses : Préhistoire, hôtel

Question 1 : Quelle est l'année de naissance de Charles Ginisty ?

- a) 1846 b) 1864 c) 1894

Question 2 : Dans quel établissement scolaire a-t-il fait ses études à Saint-Affrique ?

- a) Collège Saint-Gabriel b) Collège Jeanne d'Arc c) Collège Foch

Question 3 : En quelle année ont été organisées les fêtes pour la consécration de l'église de Saint-Affrique ?

- a) 1889 b) 1894 c) 1913

Question 4 : Où se trouve le grand monument qu'il a fait construire après la Première guerre mondiale ?

- a) Saint-Affrique b) Rodez c) Douaumont

Réponses : 1 : b, 2 : a, 3 : c, 4 : c

REBUS

1)



d ' z

2)



Question 1 : En quelle année le château de Caylus est-il démantelé ?

- a) 1238 b) 1628 c) 1658

Question 2 : Quand est détruit le château de Bournac ?

- a) Moyen-Âge b) Révolution c) Préhistoire

Question 3 : Que trouve-t-on à Savignac ?

- a) Un château b) Des remparts c) Une tour

Question 4 : Combien de tours possède le château du Mas Rougier ?

- a) 2 b) 3 c) 4

Réponses : 1: a, 2: b, 3: c, 4: a

REBUS

1)



2)



t'



Réponses : Château, forteresse

Question 1 : Quel est le nom de son village natal ?

- a) Belmont b) Ayssènes c) Vailhauzy

Question 2 : Quel est le prénom de son grand-père ?

- a) Édouard b) Jacques c) Paul

Question 3 : Pendant combien d'années est-il secrétaire de mairie à Tournemire ?

- a) 37 b) 27 c) 43

Question 4 : Quelle médaille recevra-t-il à la fin de sa vie ?

- a) Agrégation b) Médaille du Mérite c) Médaille des Arts et des Lettres

Réponses : 1:c;2:b;3:a;4:c

REBUS

1)



2)



Question 1 : Contre qui Saint-Affrique se protège-t-elle par la création de remparts ?

- a) Les Anglais b) Les Français c) L'Allemagne

Question 2 : Qui a essayé d'assiéger la ville lors des guerres de religions ?

- a) Louis XV b) Richelieu c) Georges III

Question 3 : Les fossés ont été transformés en ...

- a) Jardins puis boulevards b) Halles c) Fontaines puis rues piétonnes

Question 4 : Comment s'appellent les deux seules tours existant aujourd'hui ?

- a) Yin et yang b) Tic et tac c) du Théron et del Bastié

Réponses : 1: a, 2: b, 3: a, 4: c

REBUS

1)



2)



Réponses : Vertamou, boulevard

Question 1 : Qu'est-ce que le gatis ?

- a) Une brioche b) Un pain c) Une salade

Question 2 : Comment se nomme la sauce qui accompagne le lièvre ?

- a) Rebarbe b) Saupiquet c) Aveyronnaise

Question 3 : La pascade ressemble à... ?

- a) Une crêpe b) Une glace c) Un gâteau

Question 4 : Avec quels légumes fait-on les farçous ?

- a) Courgettes b) Tomates c) Blettes

Réponses : 1: a, 2: b, 3: a, 4: c

REBUS



Question 1 : Qui a découvert les premières statues-menhirs ?

- a) Richelieu b) Emile Borel c) Frédéric Hermet

Question 2 : À quelle période ont été créées les statues-menhirs du Rouergue ?

- a) 3200-2400 ans avant J-C b) 100 ans avant J-C c) 1000 ans après J-C

Question 3 : Quels personnages sont reconnaissables par la présence d'un poignard ?

- a) Les hommes b) Les femmes c) Les animaux

Question 4 : Qui a découvert beaucoup de statues-menhirs ?

- a) Des acteurs b) Des agriculteurs c) Des marchands

REBUS

Réponses : 1:c,2:a,3:a,4:b

1)



2)



Réponses : Menhir, Bancanel

Question 1 : Quel animal donne son lait pour faire le roquefort ?

- a) La vache b) La brebis c) La chèvre

Question 2 : Avec quoi fait-on le pérail ?

- a) Le caillé b) Le lapet c) La rebarbe

Question 3 : Dans quoi est égoutté le caillé ?

- a) Des bassines b) Des passoire c) Des faisselles

Question 4 : Quel fromage est fabriqué avec des brisures de roquefort ?

- a) Le pérail b) La rebarbe c) Le lapet

Réponses : 1: b, 2: a, 3: c, 4: b

REBUS

1)

2)

Réponses : Rebarbe, roquefort

Question 1 : Quel est le jour de la mobilisation des soldats

- a) 14 juillet 1914 b) 2 août 1914 c) 11 novembre 1914

Question 2 : Où les Saint-Affricaines fabriquaient-elles du linge pour les soldats ?

- a) Ouvroirs b) Usines c) Chez elles

Question 3 : En quelle année a été inauguré le monument aux morts de Saint-Affrique ?

- a) 1918 b) 1932 c) 1924

Question 4 : Où est né Abel Lafleur ?

- a) Saint-Affrique b) Rodez c) Douamont

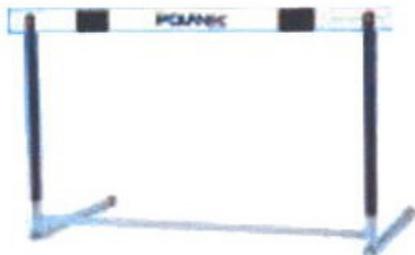
Réponses : 1:b, 2:a, 3:c, 4:b

REBUS

1)



2)



Réponses : Militaire, épée

Question 1 : Quelle était la première course cycliste à Saint-Affrique ?

- a) 14 juillet b) Tour de ville c) La Saint-Affricaine

Question 2 : Qui a fondé le club de rugby de la ville ?

- a) Émile Borel b) André Martin c) André Bavol

Question 3 : En quelle année a été créé le club d'handball ?

- a) 1911 b) 1991 c) 1981

Question 4 : Quand a lieu le forum des associations de la ville ?

- a) Mai b) Décembre c) Septembre

Réponses : 1: a, 2: b, 3: c, 4: c

REBUS

1)



2)



REMERCIEMENTS

Sincères remerciements à l'équipe du service culturel et principalement à l'équipe de la Maison de la Mémoire pour cet excellent travail.



1, Place de l'Hôtel de Ville
12400 SAINT-AFFRIQUE
Tél. : 05 65 98 29 00
www.ville-saintaffrique.fr

TÉLÉCHARGEMENTS

HISTOIRES DE SAINT-AFFRIQUE SAISONS 1, 2 ET 3

Retrouvez les saisons 1, 2 et 3 des « Histoires de Saint-Affrique » en téléchargement sur le site internet de la ville ou celui de l'office de tourisme :

<https://ville-saintaffrique.fr/vie-culturelle/maison-de-la-memoire/>

<https://www.roquefort-tourisme.fr/fr/brochures>



Les HISTOIRES
de St-Affrique